

Le supplice des pièces de métal.

1

Roman

A.D.B.

ISBN numéro : 979-10-227-4591-8

Edité par Bookelis



Dès les premières étincelles dans mes yeux de ces pièces de métal, j'ai eu mal, je me suis mis à souffrir. Elles sont blanches ou jaunes. Ce ne sont pas les étoiles blanches dans la nuit noire, ni les rayons jaunes du soleil dans le ciel bleu.

Ce sont des pièces de métal, des pièces de métal qui apportent plus de souffrance que de bonheur.

Je ne suis certainement pas le seul à souffrir et avoir mal à cause de ces pièces de métal martelées de chiffres.

Très rapidement, la multitude de ces pièces de métal deviennent des morceaux de papier qui font encore plus mal et font encore plus souffrir. Des morceaux de papier imprimés de chiffres.

Je ressens un mal en moi, une maladie qui me ronge de l'intérieur.



Je me nomme A.D.B., ce contenu est mon calvaire  
quotidien.

Je suis atteint d'une pathologie particulière, de symptômes  
particuliers, de syndromes particuliers.

Il en résulte une maladie particulière.



*Un premier début de vrombissement dans mon volcan intérieur.*

Très tôt, je suis en observation devant ces pièces de métal. Elles ne m'appartiennent pas. Je les vois circuler au sein de la famille. Mon esprit est martelé retourné comme ces pièces de métal par le dire des personnes qui m'entourent.

—Nous n'en avons pas, nous en avons plus, nous n'en avons pas assez.

—On ne va pas y arriver, on en doit tellement, nous sommes pauvres.

Le mal est encre en moi, il y est encore aujourd'hui. Sans savoir exactement de quoi il s'agit par effets d'ondes, je suis hanté par ces mots qui forment mes maux.

Nous habitons le sous-sol de la petite maison en bois de mon arrière-grand-mère paternelle. Ce sous-sol aménagé permet à mes parents d'économiser des pièces de métal et des morceaux de papier.

Je passe de longs moments avec elle au rez-de-chaussée.

Mes parents travaillent à l'usine, ils n'ont pas assez de pièces de métal pour payer une nourrice.

Elle a élevé mon père et sa sœur durant leur jeunesse dans une très grande modestie. Ils étaient voués à être séparés au divorce de leurs parents.

Elle a donné tout son cœur, son dévouement pour élever ces petits enfants au détriment de sa carrière professionnelle et de sa vie sentimentale.

Très rapidement, je vois quelques pièces de métal qu'elle récolte très difficilement dans une boîte en fer.

Elle lit les cartes aux femmes très chics qui souhaitent connaître leurs présages sentimentaux et surtout leurs prévisions en pièces de métal et en morceaux de papier. Très tôt je m'interroge.

—Il faut des boîtes et des boîtes de pièces de métal pour pouvoir avoir de beaux habits, une voiture ou un logement.

Je ressens les premiers maux, les premières souffrances.

—Nous pouvons acheter du pain, du lait, du beurre, des pâtes, de la nourriture avec les pièces de métal dans cette boîte.

—Comment faire pour se vêtir acquérir une voiture ou un logement ?

Des usines de pièces de métal et de morceaux de papier en fabriquent.

Au bonheur et à la richesse de ces usines, aux malheurs et aux souffrances des utilisateurs.

Rapidement, je ressens au fond de moi qu'il faut avoir mal. Il faut souffrir pour paraître dans de beaux habits, être propriétaire d'une voiture ou d'un logement.

Paraître oui, paraître aux yeux des autres, des voisins, des amis de la famille.

Sur le fond d'avoir mal de travailler sept jours sur sept, gémir de ne pas avoir assez de pièces de métal ou de morceaux de papier.

Mon mal et ma torture intérieure durent depuis plus de quarante ans.



J'éprouve des maux plus que de la sérénité, des guerres plus que des paix, des blessures plus que de la béatitude. Autant dire beaucoup de peines et beaucoup de désespoir.

Ne pas en parler, se taire, ne pas avoir de discussions à ce sujet, même très jeune, me fait ressentir mes premières angoisses dues à la réalité de la vie. Parler librement des pièces de métal est sensible.

Je fais rapidement un frottement entre l'être humain et un volcan. Certaines petites explosions entre adultes, liées aux pièces de métal sont ressentis.

L'air dans nos poumons ne suffit pas. L'eau pour notre corps ne suffit pas. La nourriture pour notre énergie ne suffit pas. Il faut également un autre combustible pour que l'être humain reste vivant. Un autre ingrédient dans nos fondamentaux est obligatoire : des pièces de métal. Ces naturels sont permanents pour que l'espèce humaine soit immuable.

Rapidement, je vois, j'entends, je ressens comme un indice d'**explosivité** volcanique dans chaque être humain. Comme ce degré de magnitude sur notre échelle de souffrance en fonction du volume d'avoir ou de ne pas avoir de pièces de métal et de morceaux de papier. Le frottement avec le volcan n'est d'autant plus réel que très rapidement les pièces de métal que nous possédons peuvent fondre et que les morceaux de papier peuvent brûler à tout moment. Une coulée de lave qui détruit tout sur son passage.

Je respire les premiers maux forts, les premières épreuves marquantes.

Mon arrière-grand-mère qui nous abrite est logée dans une petite maison en bois depuis vingt ans moyennant un loyer aux propriétaires. Le contrat de location représentant le titre d'occupation n'est que du papier. Les propriétaires sont de la famille. Nous nous retrouvons avec un préavis de trois mois pour quitter les lieux afin de démolir la maison au profit d'un immeuble de standing. Notre situation est catastrophique. Plus de logement et pas assez de pièces de métal pour se reloger. Pétitions sur pétitions pour gagner du temps. Démarches auprès de la mairie pour être relogées en urgence. Plus d'amis, dans le sens disparu, dans des cas d'extrême nécessité. Nous sommes face aux bulldozers prêts à démolir notre maison en bois.

Les adultes qui m'entourent avalent des jours et des jours de tortures et d'épreuves.

Cette boîte en fer rempli de pièces de métal n'est pas suffisante.

Je suis en sanglots face à ces bulldozers qui débutent leur entrée dans le jardin.

La police est présente pour calmer les heurts. Je suis accroché de toutes mes forces à mes parents.

Mon arrière-grand-mère s'effondre au sol, c'est son second malaise en l'espace de quelques jours. Mes parents sont anéantis, nous n'avons aucun recours immédiat, aucune solution.

Je sanglote, je ne comprends pas, je souffre en silence.

Nous sommes impuissants face aux pièces de métal.  
Notre propre famille armée de morceaux de papier nous  
démolit au profit d'encore plus de morceaux de papier.

Je demande de l'aide.

—Que puis-je faire ?

—Comment vous aidez ?

—Quoi faire ? Dites-moi ?

—Je culpabilise, je me sens coupable, j'ai mal  
pour vous.

—Respirer votre désolation me fait mal.

—Je n'ai pas assez de passer pour vous aider.

—Je ne suis qu'au tout début de mon présent.

—Je voudrais connaître mon futur pour savoir.

Mon arrière-grand-mère me répond dans ce sens.

—Mon petit garçon, nous allons avoir une  
solution.

—Un membre de notre famille vient d'hériter  
de cette petite maison en bois, il nous  
expulse.

—Sa nouvelle capacité de pièces de métal le  
rend d'une certaine manière : puissant.

—Puissant mais malheureux, malheureux parce  
qu'il est seul et orgueilleux, sans cœur, sans  
compréhension et sans générosité.

- Je l'ai toujours accueilli ici quand il avait faim et froid, lui et sa famille durant plusieurs mois, mais ça s'était avant son héritage.
- Sauvegarde cela dans ta mémoire, garde ton esprit ouvert.
- Tu vas apprendre que dans la vie tout est impermanent, éphémère, temporaire.
- Apprécie le coucher du soleil qui annonce la nuit, il va te donner l'aube pour voir le jour.
- Apprécie la pluie, tu apprécieras d'autant plus le soleil.
- Tant que nous sommes vivants tout est possible, tout est réalisable.
- Nous sommes depuis tous les temps classés et conditionnés en fonction de nos capacités d'avoir ou de ne pas avoir de pièces de métal et des morceaux de papier.
- L'important est de faire avec ce que l'on a, ce que l'on a est déjà beaucoup.
- Faisons de rester heureux, réalisons les choses avec le cœur, avec dévouement.
- Cela est un signe de bonté.
- Notre durée est la superposition d'instants divers.

- Capitalise le plus de bons instants possibles.
- Apprécie au mieux chaque minute de ta vie.  
Les pièces de métal sont utiles dans certains cas, mais pas aussi importante que ton cœur.
- Tu vas ressentir en permanence une interdépendance aux pièces de métal et aux morceaux de papier, cela sera la causalité de tes supplices.
- Cette interaction te vaudra le don de claires voyances.
- Je n'ai pas besoin de lire les cartes pour toi, tu as le cœur de ceux qui donnent sans compter.
- Je le ressens, c'est inné en toi.
- Tu as également le don de bonté, la qualité de ceux qui font preuve de bienfaisance, de sensibilité, de procurer du bien-être.
- Tu as la qualité de compassion, la qualité de clarté envers les autres, tu souhaites le bonheur aux autres.
- Tu vas pouvoir lire la génétique de l'être humain, comme dans un livre ouvert.
- Tu vas lire dans les pièces de métal et les morceaux de papier.

- C'est pour cela que je ressens chez toi une certaine souffrance, une certaine douleur.
- Tu as le don de ressentir les déplaisirs de la vie des autres.
- Tu auras des grandes lumières de joies, tu auras des lumières voilées.
- Tu vas semer des graines de produits rares. Les récoltes seront de qualité. Elles seront en quantité insuffisante, mais de qualité.
- Tu feras de belles rencontres, de très belles rencontres.
- Tu auras des instants aux goûts de miel, tu auras des instants aux goûts de sel, aux goûts de poivre, des instants d'amertumes et des instants aux goûts épicés.
- Tu feras de belles constructions, il y aura des démolitions.
- Tu feras des voyages, tu auras des déserts et des oasis.
- Tu subiras de grands écroulements qui donneront place à un nouvel : être.
- Tu apprécieras deux magnifiques filles, garde les, le plus proche de ton cœur.
- Efforce-toi à mettre une intensité inouïe dans chaque minute importante de ta vie.

- Tu auras du bonheur en retour.
- Tu vas vivre et tu vas aimer.
- Prépare-toi à être déçu à souffrir. C'est le lot quotidien de chacun.
- Tu auras des événements dans ta vie, comme nous tous. Ta vie sera faite avec ce que tu vas faire de ces événements.
- Tu vas chuter tu vas trébucher, ne reste pas où tu es tombé.
- Apprécie tant que tu peux les moments de plaisir. Tente de les oublier également. C'est en quelque sorte le secret du bonheur.
- Fait face à la vie. Surmonte tes tristesses, aides-toi de tes douleurs.
- Donne, pardonne, partage, aime sans compter, soit indulgent, soit clément.
- Tâches de ne pas trop compter les pièces de métal et les morceaux de papier, ce ne sont que des moyens.
- Tu en auras, tu en auras moins, mais tu iras toujours de l'avant grâce à ton cœur.
- Voilà pour toi une chaîne et un médaillon en or, garde-les le plus longtemps possible.

- Ils te donneront la possibilité de ressentir à l'avance les tribulations des êtres humains de ton cercle de vie, comme lire à l'avance leur livre de vie.
- Tu auras la faculté de lire à l'avance le jeu d'échecs sur le grand échiquier de la vie.
- Tu auras la faculté de respirer la génétique de ces êtres, tu auras des codes de lecture.
- Cette lecture avancée sera éternelle dans tes essentiels.
  
- Mon ressenti permanent est dû à une certaine forme de bonté, de compassion à vouloir le bonheur aux autres, de vouloir procurer le bien-être autour de moi.
- Je souhaite éviter en quelque sorte les souffrances des autres, prendre sur moi-même.
- Tenter d'être bienveillant, dans le domaine
- moral, de voir et de comprendre la clarté envers les autres.
- Cette chaîne et ce médaillon vont me permettre de ressentir à l'avance les annonces, les augures, les prévisions l'avenir de mon cercle de vie.



- La causalité de mes supplices est due à mon interdépendance aux pièces de métal et aux souffrances de mon entourage.
- Je vais lire l'ADN des êtres humains du cercle de ma vie. Je vais lire à l'avance le jeu d'échecs de la vie, comme dans un livre ouvert.
- Je vais respirer la génétique des gens qui m'entourent, je vais avoir des codes.
- Je vais lire dans les pièces de métal et les morceaux de papier ?
- Ces visions seront incessantes dans mes fondamentaux.